

Noailles

Cérémonies du 11 novembre



Mme Blanchard (au centre) avec une délégation du CCAS de Noailles est venue admirer le travail de l'Aubépine

SOLIDARITÉ Epicerie l'Aubépine : "ici vous êtes un client !"

NOAILLES/HERMES Lancée et tenue à bout de bras par Bernadette Brebant, l'épicerie sociale accueille près de 1300 "clients".

L'épicerie solidaire de Hermes, « l'Aubépine » (association loi de 1901), est située dans une très ancienne maison bourgeoise au cœur de la ville. Le bâtiment est mis à disposition par la commune. L'Aubépine est une association qui a vu le jour en 2016. Tenue à bout de bras par « Nadette » (Bernadette Brebant), assistée de 8 bénévoles, son but est de distribuer des produits de la vie quotidienne aux plus démunis.

Les usagers peuvent s'y approvisionner en denrées courantes qu'ils ne paient alors que quelques % du prix réel. Chaleureusement accueillis, les bénéficiaires ont à leur disposition des informations de toutes sortes : organismes d'aide, recettes de cuisine, activités etc. Mais ce qu'il faut avant tout retenir c'est que l'épicerie sociale est, au-delà de la distribution alimentaire, un véritable moyen de favoriser le partage et l'échange. En effet, son objectif est de créer un lien social tout en redonnant confiance aux personnes qui poussent la porte de l'établissement.

Les denrées proposées sont principalement issues de dons ou « d'opération caddies » de différentes enseignes du canton, et même un peu au-delà, principalement Intermarché, Auchan,

Super U, les Ets Rousselle à Beauvais... Les bénévoles collectent les produits alimentaires et d'hygiène, les transportent, les stockent et les commercialisent. C'est une manière de lutter contre le gaspillage alimentaire. En effet, il s'agit d'une réelle épicerie, où le client achète lui-même ses vivres, certes à des prix très aidés, mais pas gratuits, il doit aussi gérer son budget et ses achats.

1500 CLIENTS MAXIMUM

La personne qui entre à l'Aubépine n'est pas considérée comme un « bénéficiaire » mais comme un « client », et d'un point de vue psychologique c'est très important. Lors de sa première visite, elle est accueillie par Nadette et bénéficie d'un entretien individuel. Cet entretien permet d'évaluer le revenu moyen du demandeur et de lui accorder ou non, le droit d'utiliser le service. Nadette insiste aussi sur le sens du partage avec les autres clients : il s'agit de prendre uniquement ce dont on a besoin pour ne pas priver les autres. « Aujourd'hui, 1280 personnes bénéficient de son aide, » je peux aller jusqu'à 1500, mais c'est un maximum lâche-t-elle ». L'inscription est valable un an, renouvelable, pour une visite une fois par semaine.



Nadette assistée de deux bénévoles remplit les vitrines frigorifiques des arrivées du jour.



SAINTE-GENEVIÈVE. Le maire Jacqueline Vandersel et le conseil ont rendu hommages aux poilus morts ou blessés durant la Grande Guerre.



STE-GENEVIÈVE. Les écoliers ont chanté la Marseillaise, un hymne appris avec leurs enseignantes, Emilie Armandet et A. Sophie Montpeyroux.



LABOISSIÈRE. Lors de la cérémonie du 11 novembre, des jeeps américaines se sont jointes à l'hommage.



NOAILLES. Sous la pluie, le maire a rendu hommage aux poilus morts durant la grande guerre. Il a annoncé une grande manifestation pour le centenaire.

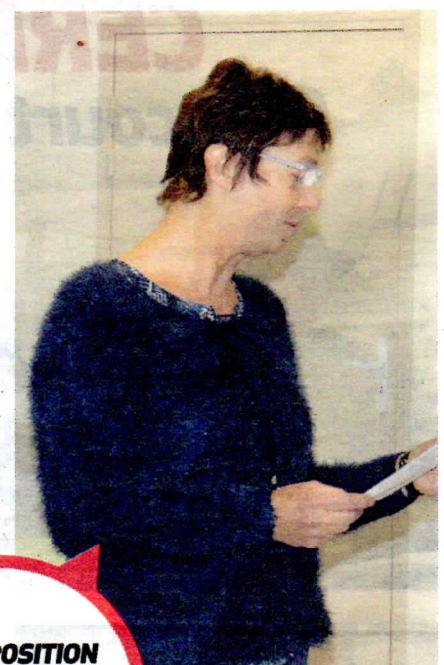
Les journées du Poilu à Villers St-Sépulcre

Le groupe de recherche sur l'histoire locale a rendu hommage aux soldats de la commune lors d'une d'exposition réussie.

VILLERS SAINT-SEPULCRE

Pour le 99^e anniversaire de la fin des combats, le G.R.H.I.L (groupe de recherche sur l'histoire locale) de Villers St-Sépulcre a voulu apporter sa contribution à l'histoire de la Grande Guerre en rendant hommage aux soldats villersois partis pour le front en 1914 et restés sur le sol de la Marne ou de la Meuse. La plupart d'entre eux n'avaient pas 20 ans. Durant le week-end du 11/12 novembre, une exposition « les journées du poilu » dans le cadre de la salle communale, a réuni une très riche documentation sectorisée par thèmes « la guerre des lulus », « Cicatrices de guerre », « l'Oise se souvient », « artisanat des tranchées », « vivre à Villers pendant la grande guerre », etc. Lors de l'inauguration de cette exposi-

**UNE EXPOSITION
AXÉE PARTICU-
LIÈREMENT SUR
L'ANNÉE 1917**



La présidente Corinne Larenaudie procède au lancement des journées du poilu.

tion, Corinne Larenaudie, présidente, a précisé que c'est l'année 1917 qui a été le principal sujet d'intérêt, avec les mutineries de soldats, la révolution russe et la mise en place d'un régime totalitaire, la fondation du premier centre anti cancer par Marie Curie et pour l'Oise et Villers, les restrictions et la vie en économie de guerre etc. T